

Le budget

dans ma circonscription pour les aider à tirer parti de ces importants programmes.

En ce qui concerne l'éducation et la formation, je voudrais profiter de cette occasion pour vous parler d'un programme qui est actuellement en cours dans ma circonscription. Il s'agit d'un programme de recyclage technologique parrainé par un organisme sans but lucratif, Nova Knowledge, avec la collaboration du gouvernement fédéral et d'un certain nombre d'organismes du secteur privé.

Le but de ce programme consiste à recueillir des ordinateurs usagés auprès des organismes qui projettent d'en acheter de nouveaux. Ces ordinateurs usagés sont ensuite distribués dans les collèges communautaires de la province, où ils sont réparés et remis à neuf par les étudiants avant d'être envoyés dans de nombreuses écoles de la Nouvelle-Écosse.

Je suis fier de dire que des étudiants d'Annapolis Valley—Hants ont été les premiers à participer à ce programme dans la province. En effet, les étudiants du campus Kingstec du Nova Scotia Community College, à Kentville, ont déjà remis à neuf plus de 20 ordinateurs, qui ont été distribués dans les écoles publiques. C'est à ce genre de programmes novateurs que le gouvernement s'intéresse.

Nous travaillons avec tous les intervenants afin d'offrir des programmes de formation valables qui seront utiles tant à l'économie locale qu'à l'économie nationale, maintenant et au cours des années à venir. Un aspect important de notre engagement à l'égard de l'éducation et de la formation est notre détermination à voir à ce que les assistés sociaux aient accès à des programmes de perfectionnement professionnel.

Il est clair que l'ancien système ne fonctionne pas. Nous devons accroître le nombre d'emplois disponibles. Nous devons adopter une approche plus active. Lorsque nous offrons de l'aide aux Canadiens, nous devons également leur donner la possibilité d'acquérir les compétences nécessaires pour trouver un emploi acceptable. Parallèlement à cela, nous devons aider les petites et moyennes entreprises et créer un climat économique fertile.

Comme l'ont dit le ministre des Finances et le ministre du Développement des ressources humaines, la réforme de notre régime d'aide sociale nous permettra de réinvestir nos ressources dans des initiatives visant à trouver des façons novatrices de redonner des emplois aux gens. À cet égard, j'étais très heureux d'entendre que le gouvernement versera 800 millions de dollars au cours des deux prochaines années pour des projets pilotes afin que nous puissions aider à la formation des chômeurs.

Je suis convaincu que ce budget mettra le Canada sur la voie de la croissance économique et de la création d'emplois. Je crois que ces initiatives auront un effet positif dans ma circonscription, Annapolis Valley—Hants. Je suis fier de voir que, en tant que gouvernement, nous respectons nos engagements.

[Français]

M. Paul Crête (Kamouraska—Rivière-du-Loup): Monsieur le Président, je désire poser une question très brève au député. Dans son discours, il mentionne que le déficit est assez raisonnable, mais c'est le plus gros déficit qui n'a jamais été annoncé par un gouvernement, un déficit de 39 milliards. Est-ce

qu'il croit que ce déficit est acceptable? Est-ce qu'il n'aurait pas plutôt la volonté d'essayer d'influencer son gouvernement afin qu'il y ait un réexamen des dépenses, de telle façon qu'on fasse vraiment les coupures nécessaires et qu'on se dégage d'une marge de manoeuvre pour réellement créer de l'emploi non seulement dans le domaine des infrastructures où ce sont des emplois moins spécialisés, mais aussi pour tout autre type d'emploi?

• (1035)

[Traduction]

M. Murphy: Monsieur le Président, je remercie le député de sa question. Il faut dire que nous nous préoccupons effectivement du déficit. Nous avons passé beaucoup de temps à tâcher d'expliquer le problème aux députés d'en face.

Je n'en mets pas moins l'accent sur le déficit, car il faut le réduire et nous y travaillons, mais il faut également nous rappeler que nous devons créer des emplois dans un climat favorable à la croissance économique, laquelle contribuera en retour à réduire le déficit. Il s'agit d'une action parallèle, à double objectif, que nous devons mener à cet égard.

J'ai voulu insister seulement sur la création d'emplois, sur la formation et sur le développement d'un bon climat économique parce que, dans ma circonscription, je peux changer quelque chose en travaillant avec les gens. J'ai certainement eu l'occasion au fil des jours de discuter avec notre ministre des Finances et avec les députés de notre parti. Oui, nous nous efforçons effectivement de réduire le déficit. Je ne peux qu'encourager les députés d'en face à se joindre à nous dans cet effort.

Je me suis fait élire au Parlement pour contribuer à redonner du travail aux gens et à relancer l'économie du pays. J'ai oeuvré trente ans dans le domaine de la psychiatrie, et je sais ce que c'est que la dépendance. Je veux voir les gens devenir plus indépendants. Voilà un objectif pour le Canada, pour les députés d'en face et pour notre parti. J'espère bien améliorer la situation à cet égard par mon travail ici au Parlement.

M. John Cannis (Scarborough—Centre): Monsieur le Président, je félicite le député de son exposé. J'ai été vivement impressionné par les points qu'il a fait ressortir. Il a indiscutablement décrit le problème de déficit que nous avons, mais l'équation est très simple. Il a insisté sur le renouveau économique. Si, par le truchement des programmes dont il a parlé, nous mettons davantage l'accent sur ce renouveau, nous viendrons certainement à bout du problème.

Son raisonnement concernant notre passage du mode passif au mode actif m'a beaucoup impressionné. C'est un premier pas dans la lutte au déficit. J'ai aussi trouvé très intéressant le programme qui consiste à remettre à neuf des ordinateurs usagés et à les envoyer ensuite à des écoles.

Grâce à ce programme—que je souhaiterais mettre en oeuvre dans ma circonscription—on fait d'une pierre deux coups: on permet d'abord à des gens d'apprendre à réparer des ordinateurs et de se perfectionner, puis, en envoyant ces appareils remis à neuf à d'autres établissements, on permet à d'autres personnes d'apprendre à les utiliser et, partant, d'améliorer leurs compétences.